



Karl Marx antisémite ?

La question juive

À partir des années 1840, les idées libérales se répandent en Allemagne. De plus en plus de voix s'élèvent pour réclamer l'égalité en droits pour les juifs.

C'est dans ce contexte que La Question juive, « Zur Judenfrage », de Karl Marx est publiée en 1843. Il s'agit d'une réponse au livre éponyme de Bruno Bauer.

Une édition présentée et commentée par Daniel Bensaïd

Le paradigme juif et l'émancipation politique

Quand Marx écrit *La question juive* en 1843, il s'en prend à l'un des plus célèbres intellectuels allemands de l'époque, Bruno Bauer, chef de file des « Jeunes-hégéliens », qui vient de publier une brochure sur le sujet.

Dans le texte de Marx, la situation des juifs sert d'exemple concret et d'argument pour traiter de sujets beaucoup plus vastes, pour faire une critique fondamentale de l'Etat, de ses rapports avec la religion en général, avec la société civile. Le nœud du livre, c'est l'émancipation.

Un texte antisémite? La controverse actuelle

- Devant le paradoxe d'un antisémitisme de gauche, Robert Misrahi s'est proposé de connaître les origines de ce phénomène, par une démarche à la fois philosophique, historique et critique. Pour cela, il est remonté à *La question juive* de Marx. Outre l'intérêt général de ce résultat pour la compréhension à la fois existentielle et sociologique des textes politiques,

Robert Misrahi insiste sur l'apport que constitue cette étude à la connaissance du marxisme : *La question juive* n'est un texte marxiste ni quant à la méthode, ni quant au contenu, et l'antisémitisme qu'il masque à peine ne laissera pas de traces chez Marx. L'auteur en conclut sur une « crise » antisémite de Marx qui ne serait pas attachée par essence au socialisme.

- Dans une présentation de *La question juive* (publié dans une nouvelle traduction) et dans un retour critique sur la controverse, Daniel Bensaïd, spécialiste de l'œuvre de Marx, répond aux accusations d'antisémitisme lancées par Robert Misrahi.

Selon Daniel Bensaïd, *La question juive* est l'occasion pour Marx d'introduire un débat plus général sur le rapport entre une émancipation limitée aux droits politiques et « l'émancipation humaine », entre l'aliénation religieuse et l'aliénation sociale.

La question juive n'est donc ici que le révélateur d'une grande question de la modernité marchande, celle du « dédoublement » entre la société civile et l'Etat, entre l'homme et le citoyen, entre le privé et le public.



L'antisémitisme de la « question juive »

Source: Robert Misrahi, *Marx et la question juive*, Paris, Gallimard, 1972
 Daniel Bensaïd, *Sur la question juive*, Paris, La Fabrique, 2006